

La Revue Populaire

Vol. 10, No 3

Montréal, Mars 1917

ABONNEMENT.

Canada et États-Unis:
Un An: \$1.00, — Six Mois: - - - 50 cts
Montréal et Etranger:
Un An: \$1.50 - - Six Mois: - - - 75 cts

Paraît tous
les mois

POIRIER, BESSETTE & Cie,
Éditeurs-Propriétaires,
200, Boulv. St-Laurent, MONTREAL

La REVUE POPULAIRE est expédiée
par la poste entre le 1er et le 5 de cha-
que mois.

Tout renouvellement d'abonnement doit nous parvenir dans le mois même où il se termine. Nous ne garantissons pas l'envoi des numéros antérieurs.

Quelques Superstitions

Beaucoup de gens croient à des superstitions bizarres, dont personne ne saurait démêler les origines.

Ainsi, il en est qui croient qu'il va leur arriver un malheur, s'il leur arrive, par accident, de renverser une salière.

Combien peu pourrait expliquer les raisons de ces croyances: qu'une salière pleine, renversée sur une table, est le précurseur d'une fâcheuse nouvelle, ou d'un malheur.

Un chercheur érudit a pensé trouver l'origine de cette superstition dans la "Sainte Cène," le tableau de Léonard de Vinci. On y voit, en effet, une salière renversée, devant un personnage que son sac de cuir fait aisément reconnaître pour Judas Iscariote, le disciple qui a trahi Jésus.

Ne faut-il pas remonter plus haut pour trouver l'origine de cette superstition et ne date-t-elle pas plutôt des Romains? C'est ce que l'on croit généralement, car les Romains répandaient bien à tort du sel sur les champs qu'ils voulaient rendre stériles. Peu à peu, l'idée de stérilité évoquée par le sel fut celle de destruction de malheurs, de ruines.

Dans la Haute Italie, au moyen-âge,

les soldats qui détruisaient les villages ou des châteaux pris à leurs ennemis, y semaient aussi du sel pour les empêcher de se rebâtir; toujours le symbole de la stérilité et on voit par ce dernier exemple comme le monde à cette époque croyait à cette superstition. C'est certainement de cette superstition que Léonard de Vinci a pris l'idée de la salière renversée qu'il a mise dans son tableau.

Quant à celle qui consiste à croire qu'il n'est pas prudent d'être treize à table, c'est aussi dans la "Sainte Cène" qu'elle a été puisée, croit-on généralement.

Mais là encore, cette superstition est une erreur, car les personnes qui y croient sont persuadées qu'il arrivera malheur à une seule des personnes présentes, quand on est treize à table. Or, des personnes présentes à la "Sainte-Cène" ce n'est pas une seule personne qui mourut mais deux. Judas qui se donna la mort après avoir trahi Jésus, son Maître, et Jésus, lui-même, qui par suite de cette trahison, fut arrêté et mis à mort.

Comme on le voit, dans la plupart de ces superstitions, on a beau en rechercher les origines on ne les trouve pas, et toute personne sensée doit en rire ou tout au moins ne pas y ajouter d'importance.

ROGER FRANCOEUR.

